

UNE IMAGE EN MILLE MOTS

par Mélodie Roy
Reporter 13-14 de Danse-Cité

EMMAC Terre marine
d'Emmanuelle Calvé



Les trois interprètes © Frédéric Duchesne

Emportée par une fascination pour le cycle de la mort et de la renaissance, la chorégraphe interdisciplinaire Emmanuelle Calvé nous plonge jusque dans la mer arctique avec son adaptation libre du conte inuit La femme squelette. C'est au Théâtre Rouge du Conservatoire que l'on a pu admirer les marionnettes confectionnées à la main et manipulées par les talentueux Jody Hegel et Jean-François Blanchard. Présentée du 5 au 15 mars 2014, la pièce a fait intervenir de grands noms tels que Richard Desjardins, qui prête sa voix à la narration, et Jorane qui envoûte par sa musique. Pour cette troisième présentation chorégraphique de la saison 2013-14 de Danse-Cité, je choisis de vous transmettre en mots ce que la pièce m'a évoqué en images...

Dans un univers où la neige soutient le poids de l'homme et où le chant du vent rassure tous les cœurs inquiets vivait une jeune femme du nom d'Emma. Comme toutes les âmes à l'âge de la naïveté, Emma découvrait la vie au rythme de ses pas. Par là, elle s'intéressait aux oies virevoltant dans le ciel et par là-bas, aux vagues de la mer fracassant les rochers. Chacune de ses découvertes amplifiait son amour pour la nature. Un seul de ses sentiments demeurait enfoui au profond d'elle, encore enseveli sous des élans désinvoltes : son amour pour l'homme.

Un jour, sous l'ordre de son père, elle dut quitter le nid familial. Semblable à celui d'une oie solitaire et sauvage, le large arctique et les terres méconnues devinrent son chez-soi. Seule, son esprit ne put s'accrocher qu'à l'horizon. Et loin de tout contact humain, ses joies et ses danses légères se firent de plus en plus rares. Plusieurs cycles lunaires passèrent avant qu'elle ne fasse la rencontre d'un curieux personnage. Ce dernier, d'un pas pesant, mais non pas leste, traversa la vallée enneigée. C'était un morse. Emma n'avait jamais vu un être aussi robuste et lourd. Malgré la crainte que celui-ci lui inspirait, elle s'y approcha. Tous deux isolés du reste du monde, ils formèrent de leurs espérances un réconfort. Cependant, cet enjouement ne dura pas longtemps. Dépourvue d'une quelconque communication, sa relation avec le morse sembla vide et sans chaleur. Son cœur en douleur devint alors glacé, attiré par le fond des mers...

Emma devint squelette. Sans amour, ses muscles ne purent la soutenir dans ses danses aquatiques. Le courant emmena dans l'immensité tout ce qui lui resta de chair sur les os. L'éternel bassin émeraude dans lequel elle errait se transforma en tombeau visqueux. Dorénavant, elle n'était que l'écho de son passé. Emma devint poisson. La faune aquatique l'accueillit dans son mouvement athénique. Elle y céda avec envoûtement.

Un pêcheur aux côtés de sa fille lança son filet à l'eau, espérant rapporter chez lui une assez grosse prise pour nourrir sa famille. Les vagues les frappèrent de plein fouet, mais les deux courageux n'abandonnèrent guère. D'un coup hasardeux, leurs efforts furent enfin récompensés lorsque le filet s'entortilla autour d'une créature. Une fois leur trésor remonté à la surface, leur surprise fut grande, car ce qu'ils avaient pêché était en réalité une jeune femme, elle-même prise dans les filets de la mer.

« Un trésor n'est réel que si quelqu'un le cherche », entendit-on. Reprendre le contact humain, celui dont on avait perdu la sensibilité, celui qui nous a jadis fait couler jusque dans les profondeurs de notre âme, vaut-il la peine ? Tel était le dilemme d'Emma à ce moment-ci de l'histoire. Sa renaissance prit un sens aux sons du tambour. Le tambour, sonnait comme les battements du cœur du pêcheur, vint à ses oreilles, puis les vibrations résonnèrent jusque dans sa tête, ses organes, et la chair de son corps. Une nouvelle chaleur parcourut son être, attisant son goût pour la vie.

« Tu seras l'immortelle éphémère. Aime maintenant Emma ». Et danse.

Direction artistique, conception des marionnettes et adaptation du conte **Emmanuelle Calvé** / Avec **Emmanuelle Calvé, Jody Hegel** et **Jean-François Blanchard** / Texte et narration **Richard Desjardins** / Musique **Jorane** / Scénographie **Richard Lacroix** / Construction des marionnettes **Jean Cummings** / Éclairages **Karine Gauthier** / Conseillère à la dramaturgie **Martine Beaulne** / Directeur de production **Lee Anholt**

Présenté du **5 au 8 + 12 au 15 mars 2014** au **Théâtre Rouge du Conservatoire**